

Bretagne, Côtes-d'Armor
Dinan
3 place des Merciers

Maison de Saint-Dinan aussi dite de la Mère Pourcel, 3 place des Merciers (Dinan)

Références du dossier

Numéro de dossier : IA22132620

Date de l'enquête initiale : 1992

Date(s) de rédaction : 1992, 2021, 2025

Cadre de l'étude : liste immeubles protégés MH , enquête thématique régionale Inventaire de l'architecture urbaine en pan de bois en Bretagne

Degré d'étude : étudié

Référence du dossier Monument Historique : PA00089080

Désignation

Dénomination : maison

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville

Références cadastrales :

Historique

L'étude dendrochronologique indique un abattage des arbres de la maison de Saint-Dinan à l'automne-hiver 1457/58.

Selon le rentier de 1493, la parcelle appartient alors à Jehanne Guérin, femme de Rogier Vincent, qui la tient de son père Guillemet Guérin (étude documentaire, diagnostic archéologique INRAP 2024). Le 1 rue du Petit Pain et ce qui deviendra la cour de la maison de Saint-Dinan sont la propriété de Guillemet Chollet. A la fin du 15e, la majeure partie de l'îlot et des fronts de rue adjacents sont aux mains d'importants bourgeois de la ville.

La présence d'ouvertures dans la façade ouest dès la construction de la maison, l'emplacement difficilement compréhensible de l'escalier ainsi que l'asymétrie de la charpente suggèrent une volonté d'extension au nord et à l'ouest. La très grande surface de la parcelle de Saint-Dinan témoigne déjà de la réunion de plusieurs propriétés. L'acquisition de la parcelle à l'ouest se fait dans les années qui suivent, puisque depuis 1508 au moins elle est aux mains de Guillaume Perrier qui succède à Jehanne Guérin. En 1518, le tout appartient à Robinet Guérin, procureur-syndic de la communauté de Dinan, c'est-à-dire son maire.

Au 16e siècle, l'îlot se densifie avec la construction au sud-ouest d'une maison portant la date de 1573. La reconstruction au nord du 1 rue du Petit Pain en 1547 agrandit Saint-Dinan puisque les deux bâtiment communiquent. Un vestibule s'ajoute à l'angle en 1703/04. L'intégralité de l'étude documentaire et de la succession des propriétaires sont à retrouver dans le diagnostic archéologique de l'INRAP publié en 2024.

L'îlot du Vieux-Dinan, acquis par la mairie en 1934 afin de le préserver, fait l'objet d'une première campagne de restauration en 1937. On ôte l'enduit de la façade, on supprime les devantures commerciales menuisées du rez-de-chaussée et on essente d'ardoises le bâtiment accolé au nord-est.

Suite à son classement à l'Inventaire supplémentaires des Monuments historiques en 1961 et au constat de vétusté, une seconde campagne de restauration est menée en 1968. Elle consiste notamment à reprendre la charpente et à modifier les ouvertures. La façade place des Merciers retrouve ainsi des fenêtres à claire-voie.

En juin 2019, un incendie ravage le bâtiment.

Période(s) principale(s) : 2e moitié 15e siècle (), 1ère moitié 16e siècle ()

Période(s) secondaire(s) : 1er quart 18e siècle ()

Description

Sise dans l'îlot du Vieux Dinan, entre la rue de la Cordonnerie et celle du Petit Pain, la maison *de Saint-Dinan* (ou *de la Mère Pourcel*) se trouvait incluse dans un tissu urbain plus dense qu'aujourd'hui. La disparition du quartier de la Voûte au 19^e siècle dégage sa façade orientale.

Construite sur une cave, le bâtiment possède deux étages carrés ainsi qu'un comble. Les façades sud et est sont en encorbellement. Le pan de bois du rez-de-chaussée repose sur des poteaux isolés du sol par des dés de pierre. Ces poteaux à tête élargies reçoivent la sablière haute, assemblée en enfourchement, ainsi que les poutres de plancher par des tenons et mortaises chevillés. Du côté intérieur, la liaison entre poutres et poteaux est renforcée par des aisseliers. Pigeâtres, sablières et entretoises sont moulurées. En façade sud comme est, les travées définies par les poteaux sont ornées d'écotons. Ceux de la porte de la façade sud dessinent une accolade.

Premiers et second étages sont éclairés par des claires-voies. De petites dimensions, les baies sont soulignées par des appuis filants moulurés et les allèges déchargées par des potelets. De grandes écharpes renforcent le contreventement en façade orientale. En façade sud, chaque étage comporte une porte surmontée d'un trilobe formé par une croix de Saint-André redécoupée. La façade ouest comporte elle aussi une claire-voie, composée de quatre baies à deux ouvertures superposées. Des rainures dans les parties inférieures indiquent des volets coulissants en allège.

En plan, une partie boutique avec étal semble occuper la moitié sud-est de la maison. À l'ouest se trouve une cour et les dépendances, mitoyennes des anciennes halles. Le rentier de 1518 indique des latrines, une écurie et un four. Chaque niveau possède deux cheminées insérées dans le mur nord. Toutes comportent des piédroits chanfreinés et base baguées, à l'exception d'une seule dont les jambages portent un chanfrein plat. La hotte pyramidale de la cheminée centrale du rez-de-chaussée est une reprise.

Le départ d'escalier en vis en pierre de la cave semble être un remploi installé lors de la division en plusieurs caves en 1790. Quant à l'escalier à vis en bois, il s'agit là aussi d'un remploi, ce qui pose la question de son emplacement d'origine et de la desserte des pièces (escalier hors-œuvre ?). En effet, si les sources mentionnent une maison "à lanterne" à partir de 1766, l'implantation de la vis devant un probable étal, le long de la façade en encorbellement sur rue et son aspect très remanié ne plaident pas en faveur d'une disposition de ce type dès la construction de l'édifice. En outre, le plan observé ne correspond pas à la disposition tripartite telle qu'elle est connue avec pièce sur rue, pièce sous charpente dotée d'une cheminée monumentale et pièces sur cour.

La toiture à deux pans présente une asymétrie. L'hypothèse avancée par E. Cadiou est celle d'une charpente "provisoire", dans l'attente d'une extension vers le nord qui aurait permis un pignon parfaitement équilibré.

La construction du vestibule dans l'angle nord-est vers 1703/04 facilite la liaison entre la maison de Saint-Dinan et le 1 rue du Petit Pain. Dans la seconde moitié du 18^e siècle, une partie de la façade sud se pétrifie. Les linteaux sont en arc surbaissé, uniquement sur leur face externe. De nouveaux cloisonnements sont mis en œuvre et les fenêtres sont agrandies, probablement en lien avec la mise en location à plusieurs familles. Des fragments de papier peint fleuri attribué à la seconde moitié du 18^e siècle sont mis au jour au cours de l'étude du bâti.

La mise en place de devantures commerciales menuisées constitue les principales modifications au 19^e siècle.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-œuvre, mise en œuvre et revêtement : bois, pan de bois ; pierre

Matériau(x) de couverture : ardoise

Escaliers : escalier en vis

Typologies et état de conservation

État de conservation : vestiges

Statut, intérêt et protection

Protections : classé MH, 1961/12/04

Statut de la propriété : propriété de la commune

Présentation

La maison en pan de bois de la *Mère Pourcel*, anciennement *de Saint-Dinan* et protégée au titre des monuments historiques, a subi un incendie au cours de la nuit du 22 au 23 juin 2019. Elle a bénéficié d'une campagne de datation dendrochronologique antérieure à sa destruction, complétée en 2021, 2022 et 2024 de diagnostics archéologiques réalisés sur ses vestiges.

Cet édifice fait partie de l'îlot du Vieux-Dinan (IA22133570), propriété de la Ville, qui comporte au nord la maison du 1 rue du Petit-Pain datée de 1547, le bâtiment d'angle édifié en 1703-1704, le 4 rue de la Cordonnerie (comporte une date protégée de 1573), une cour, le 5 rue du Petit-Pain (bâti en granit) et le 3 rue du Petit-Pain (maison à façade-rideau, date portée de 1647).

Références documentaires

Bibliographie

- **Rapport final d'opération. Diagnostic archéologique du 3 place des Merciers (Dinan).**
Elen Cadiou (dir.)- Dinan, 3 place des Merciers. Maison de La Mère Pourcel. Rapport final d'opération, diagnostic archéologique, Inrap Grand Ouest, Juin 2021.

Liens web

- Lien vers la base Architecture Mérimée (notice Monuments Historiques) : <https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00089080>
- Etude dendrochronologique : https://www.dendrotech.fr/fr/Dendrabase/site.php?id_si=033-53-22050-0001

Annexe 1

Rapport final d'opération. Diagnostic archéologique du 3 place des Merciers (Dinan).

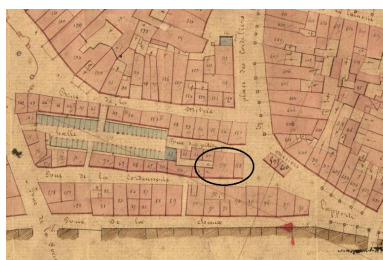
Elen Cadiou (dir.)- *Dinan, 3 place des Merciers. Maison de La Mère Pourcel. Rapport final d'opération, diagnostic archéologique*, Inrap Grand Ouest, Juin 2021.

Annexe 2

INRAP 2024

Rapport de diagnostic, *Dinan - Ilot du Vieux-Dinan, place des Merciers*, Elen Cadiou, INRAP Grand Ouest, janvier 2024.

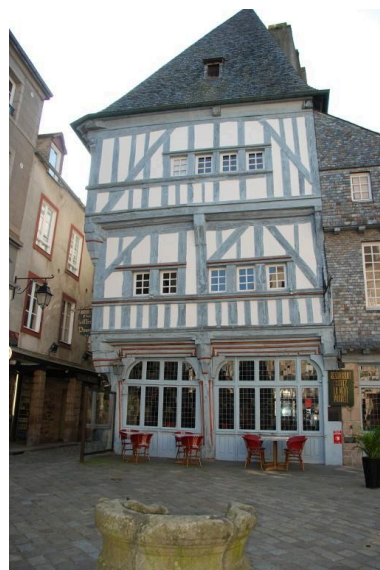
Illustrations



Emplacement de la maison
de La Mère Pourcel au sein
de l'îlot du Vieux Dinan
Autr. L. Tétó
IVR53_20212205820NUCA



Maison d'angle dont les étages en
encorbellement sont contreventés
par des écharpes et potelets.
Phot. Ville de Dinan
IVR53_20252210634NUCA



Façade est donnant sur l'actuelle
place des Merciers. Cette maison en
pan de bois, datée de 1456-1458 par
dendrochronologie, a brûlé en 2019.
Phot. Ville de Dinan
IVR53_20252210635NUCA



Maison de Saint-Dinan et bâtiment essenté attenant, daté du début du 18e siècle, en cours de démontage après l'incendie de 2019.
 Phot. Fanny Gosselin
 IVR53_20252210636NUCA



La maison en cours de démolition après son incendie en 2019. Etat du poteau cornier portant Saint-Dinan.
 Phot. Fanny Gosselin
 IVR53_20252210637NUCA



Eléments composant une porte trilobée d'un étage de la façade sud de la maison de Saint-Dinan, déposés après son incendie en 2019.
 Phot. Fanny Gosselin
 IVR53_20252210638NUCA



Le poteau cornier sculpté d'un personnage interprété comme Saint-Dinan après sa dépose suite à l'incendie de 2019.
 Phot. Fanny Gosselin
 IVR53_20252210639NUCA



Marque de charpentier tracé à la reinette sur un élément en bois déposé après l'incendie en 2019 de la maison de Saint-Dinan.
 Phot. Fanny Gosselin
 IVR53_20252210640NUCA



Assemblages en queue d'aronde et tenon-mortaise visibles en sous-face de solives déposées après l'incendie en 2019 de la Maison de Saint-Dinan et de ses extensions.
 Phot. Fanny Gosselin
 IVR53_20252210642NUCA



Bois déposés de la maison de
Saint-Dinan et de ses extensions
après l'incendie de 2019.
Phot. Fanny Gosselin
IVR53_20252210641NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Architecture en pan de bois de Dinan (IA22133619) Bretagne, Côtes-d'Armor, Dinan

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Ilot du Vieux-Dinan (IA22133570) Bretagne, Côtes-d'Armor, Dinan, 1 rue du Petit-Pain, 3 rue du Petit-Pain, 5 rue du Petit-Pain, 4 rue de la Cordonnerie, 3 place des Merciers

Auteur(s) du dossier : Fanny Gosselin

Copyright(s) : (c) Monuments historiques ; (c) Région Bretagne



Référence du document reproduit :

- IVR53_20212205820NUCA

(c) Conseil général des Côtes-d'Armor

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison d'angle dont les étages en encorbellement sont contreventés par des écharpes et potelets.

IVR53_20252210634NUCA

Auteur de l'illustration : Ville de Dinan

(c) Ville de Dinan
reproduction interdite



Façade est donnant sur l'actuelle place des Merciers. Cette maison en pan de bois, datée de 1456-1458 par dendrochronologie, a brûlé en 2019.

IVR53_20252210635NUCA

Auteur de l'illustration : Ville de Dinan

(c) Ville de Dinan
reproduction interdite



Maison de Saint-Dinan et bâtiment essenté attenant, daté du début du 18e siècle, en cours de démontage après l'incendie de 2019.

IVR53_20252210636NUCA

Auteur de l'illustration : Fanny Gosselin

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La maison en cours de démolition après son incendie en 2019. Etat du poteau cornier portant Saint-Dinan.

IVR53_20252210637NUCA

Auteur de l'illustration : Fanny Gosselin

Date de prise de vue : 2019

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Eléments composant une porte trilobée d'un étage de la façade sud de la maison de Saint-Dinan, déposés après son incendie en 2019.

IVR53_20252210638NUCA

Auteur de l'illustration : Fanny Gosselin

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le poteau cornier sculpté d'un personnage interprété comme Saint-Dinan après sa dépose suite à l'incendie de 2019.

IVR53_20252210639NUCA

Auteur de l'illustration : Fanny Gosselin

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Marque de charpentier tracé à la reinette sur un élément en bois déposé après l'incendie en 2019 de la maison de Saint-Dinan.

IVR53_20252210640NUCA

Auteur de l'illustration : Fanny Gosselin

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Assemblages en queue d'aronde et tenon-mortaise visibles en sous-face de solives déposées après l'incendie en 2019 de la Maison de Saint-Dinan et de ses extensions.

IVR53_20252210642NUCA

Auteur de l'illustration : Fanny Gosselin

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Bois déposés de la maison de Saint-Dinan et de ses extensions après l'incendie de 2019.

IVR53_20252210641NUCA

Auteur de l'illustration : Fanny Gosselin

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation